



# Construire, défendre et renforcer l'agroécologie

Une lutte mondiale en faveur de la souveraineté alimentaire

Le présent article se base sur des recherches portant sur le sens et la politique de l'agroécologie à partir des perspectives des mouvements sociaux.

*Par Colin Anderson, Michel Pimbert et Csilla Kiss*

« L'agroécologie fournit des éléments de réponse sur la manière de transformer et de réparer notre réalité matérielle dans un système alimentaire et un monde rural dévastés par la production industrielle de nourriture et les dénommées Révolutions Verte et Bleue. Nous percevons l'agroécologie comme un élément clef de la résistance à un système économique plaçant le profit avant la vie. [...] Nos diverses formes de production de nourriture à petite échelle basées sur l'agroécologie génèrent des savoirs locaux, promeuvent la justice sociale, garantissent l'épanouissement de la culture et de l'identité et renforcent la viabilité économique des zones rurales. En tant que petits producteurs, nous défendons notre dignité lorsque nous faisons le choix d'une production agroécologique. »



### Visionnez la vidéo !

Toutes les citations contenues dans le présent article sont extraites d'une vidéo qui explore l'agroécologie à partir des perspectives des producteurs d'aliments impliqués dans le mouvement en faveur de la souveraineté alimentaire.

Visionnez-la à [www.agroecologynow.com/video/ag](http://www.agroecologynow.com/video/ag)

Un mouvement est en train de se développer. Alors que l'agroécologie est pratiquée depuis des millénaires dans diverses parties du monde, nous assistons à une mobilisation des mouvements sociaux internationaux pour construire, défendre et renforcer l'agroécologie comme une voie menant à un système alimentaire et agricole plus juste, durable et viable.

En effet, le 27 février 2015, des acteurs de la société civile du monde entier se sont réunis au Centre Nyéléni, au Mali, pour rédiger la Déclaration du Forum international pour l'agroécologie (ci-après la Déclaration de Nyéléni). Ensemble, des paysans, des agriculteurs, des peuples autochtones, des pasteurs, des artisans-pêcheurs, des mouvements de femmes et des urbains rédigèrent un document historique articulant la vision, les principes et les stratégies d'ensemble d'une agroécologie

**L'agroécologie inclut la construction de marchés alternatifs pour les producteurs d'aliments sur la base de la confiance, de l'équité et de la solidarité.**



gie définie et contrôlée par les peuples (encadré 2).

La Déclaration de Nyéléni revendique l'agroécologie, l'agroécologie en tant que mouvement partant de la base et en tant que pratique devant être soutenue, plutôt que dirigée, par la science et la définition de politiques. Dans ce contexte, l'agroécologie est indissociable de la souveraineté alimentaire : le droit des citoyens à contrôler les politiques et les pratiques alimentaires (encadré 1).

*<< Il n'y a pas de souveraineté alimentaire sans écologie. Et certainement, il n'y aura pas d'agroécologie qui va durer sans une politique de souveraineté alimentaire qui la soutient. >>*

- Ibrahima Coulibaly, CNOP (Coordination Nationale des Organisations Paysannes du Mali)

Le modèle de développement agricole repose en grande partie sur l'industrialisation, la commercialisation, la privatisation et la spécialisation. L'accent placé sur l'intégration des petits producteurs aux marchés mondiaux aux dépens des modèles de développement territorial plus holistiques soutenant les moyens d'existence, l'environnement et le bien-être a engendré de profondes crises du système alimentaire.

L'alimentation et l'agriculture sont désormais profondément concernées par la crise climatique et la perte de la biodiversité, l'érosion des moyens d'existence ruraux, la contamination de la terre et de l'eau. Le système ali-

mentaire dominant fragilise les cultures alimentaires, échoue dans la réduction de la faim et de la malnutrition et encourage la concentration du pouvoir sans précédent aux mains du secteur de l'agroindustrie et des institutions transnationales.

*« La seule manière de résoudre le problème de la faim dans le monde [...] »*

- Jean-Baptiste Chavannes, Mouvement Paysan Papaye, Haïti

Les producteurs d'aliments, les consommateurs et les mouvements sociaux du monde entier ne restent pas sans rien faire face à ces menaces. Ils mettent des alternatives en pratique, construisent et partagent des connaissances entre eux et avec d'autres, établissent de nouveaux dis-

## Encadré 1 : la souveraineté alimentaire

Lors de la première réunion qui s'était tenue dans le Centre Nyéléni, en 2007, les mouvements sociaux définirent la souveraineté alimentaire comme « le droit des peuples à une alimentation saine, dans le respect des cultures, produite à l'aide de méthodes durables et respectueuses de l'environnement, ainsi que leur droit à définir leurs propres systèmes alimentaires et agricoles » (citation extraite de la Déclaration du Forum pour la souveraineté alimentaire, février 2007).

## Encadré 2: Les principes et valeurs clés de l'agroécologie,

Adaptés de la Déclaration du Forum international sur l'agroécologie (2015).

- L'agroécologie est un mode de vie et représente le langage de la nature
- La production agroécologique se fonde sur des pratiques écologiques
- Les territoires constituent un pilier fondamental de l'agroécologie, tout comme les droits collectifs et l'accès aux biens communautaires
- La diversité du savoir et des manières d'apprendre de nos peuples est fondamentale
- Nos cosmovisions reposent sur l'équilibre nécessaire entre la nature, le cosmos et les êtres humains. Sans nos terres et nos peuples, nous ne pouvons pas défendre l'agroécologie
- Les familles, les communautés, les collectifs, les organisations et les mouvements sont le sol fertile dans lequel l'agroécologie se développe. La solidarité entre les peuples, entre les populations rurales et urbaines, est un ingrédient essentiel.
- L'autonomie de l'agroécologie inverse le contrôle des marchés mondiaux et favorise l'autogestion des communautés
- L'agroécologie est politique ; elle nous demande de remettre en cause et de transformer les structures de pouvoir de nos sociétés
- Les femmes et leurs connaissances, leurs valeurs, leur vision et leur leadership sont essentiels
- L'agroécologie peut fournir un espace radical permettant aux jeunes de contribuer à la transformation sociale et écologique enclenchée dans nombre de nos sociétés



Photo: Debdatta Chakraborty

« « Agroécologie » est le terme politique générique pour désigner diverses formes d'agriculture et d'aquaculture. »  
- María Noel Salgado

positifs institutionnels et se mobilisent pour instaurer l'agroécologie comme la piste la plus importante pour des agricultures et des systèmes alimentaires sains et justes, étant donné qu'elle est :

### Le sens et la politique de l'agroécologie : Intégrer la science et la pratique dans la lutte pour la souveraineté alimentaire

L'agroécologie est une pratique, une science et un mouvement social. Les principales institutions, cependant, tendent à ne penser l'agroécologie que comme une science pouvant orienter le développement agricole. Les mouvements sociaux rejettent cet accent sur les connaissances scientifiques élitistes. Ils exigent que la science soit associée aux connaissances locales et à l'expérience des producteurs d'aliments et que les priorités des scientifiques soient intégrées dans les luttes des mouvements sociaux en faveur d'un monde plus juste et durable.



Photo: Olga Yanira Juagibioy

« Les peuples autochtones ont une manière holistique de voir l'agriculture » – Nicole Yanes

Les participants du Forum international pour l'agroécologie ont partagé leurs points de vue sur l'importance des diverses expressions de l'agroécologie sur leurs propres territoires. Ces voix sont présentées dans la vidéo associée à ce document et dans les extraits suivants.



*« Les peuples autochtones ont une vision holistique de l'agriculture ou de la chasse et de la cueillette. Elle inclut la spiritualité, elle inclut la culture d'aliments, elle inclut la connaissance des semences. Si vous placez l'agroécologie au milieu, au centre, alors, cela implique tous ces aspects de la vie, de la communauté, de la famille, des amis, tout. »*

– Nicole Yanes, Nation Opata, Conseil international des traités indiens, Mexique.

## 1. La pratique de l'agroécologie : Au-delà des techniques de production

L'agroécologie est pratiquée et développée par les paysans, les agriculteurs, les artisans-pêcheurs, les peuples autochtones et les pasteurs, et impliquent souvent de nouvelles relations sociales



*« Notre mode de vie et la manière dont nous vivons de l'océan et des ressources sont très différents. Cela n'a rien à voir avec le commerce, il s'agit de moyens de subsistance. Il s'agit d'une interaction spirituelle et sociale.*

- Naseegh Jaffer, Forum mondial des populations de pêcheurs, Afrique du Sud.



*« C'est le changement climatique qui nous a forcés à pratiquer l'agro-pastoralisme. Les défis auxquels nous sommes confrontés sont la fluctuation des pluies et le manque d'eau dans le grand Sahel. »*

- Oumarou Cissé, agropasteur nomade, région de Mopti, Mali.



*« L'agroécologie peut nous aider à garder toujours à l'esprit que le bio ne consiste pas uniquement en techniques, c'est aussi un outil pour changer notre société [...] pour changer le marché afin de relier à nouveau les citoyens aux paysans, les zones urbaines aux zones rurales. »*

– Andrea Ferrante, Coordination européenne Via Campesina, Italie



*« L'agroécologie incarne tous les principes que revêtent nos visions du monde comme peuples autochtones. Elle peut garantir la durabilité et la biodiversité. Pour nous, la biodiversité est au commencement et à la fin de la vie, des cultures et des peuples, et je crois que l'agroécologie est importante en ces temps de crise climatique. »*

– Antonio Gonzalez, MAELA (Mouvement agroécologique d'Amérique latine et des Caraïbes) et paysan autochtone, Guatemala.

« Dans notre langue, nous parlons de « kurima kwechinyakare », ce qui signifie « notre agriculture traditionnelle ». Cela décrit ce que nous avons hérité de nos parents, ce qui a assuré la subsistance de nos parents et notre environnement pendant des générations [...] et qui s'est tellement imposé au Zimbabwe, notamment ces dix dernières années de crises économiques, lorsque la nourriture manquait. Parce que les gens avaient leurs propres ressources, connaissances et semences ».

– Nelson Mudzingwa, ZIMSOFF (Zimbabwe Organic Smallholder Farmers Forum), Zimbabwe



basées sur la solidarité avec les citoyens (urbains). Les jeunes et les femmes jouent un rôle de premier plan dans la pratique et le développement de l'agroécologie. Chacun de ces secteurs alimente l'agroécologie de différents sens dans ces contextes divers, d'autant plus que les ressources locales diffèrent d'un endroit à un autre, à l'instar des aspirations des producteurs d'aliments. C'est la raison pour laquelle l'agroécologie prend différentes expressions dans la série de lieux et de contextes où elle est pratiquée :

*« Agroécologie » est le terme politique générique pour désigner les différentes formes d'agriculture et d'aquaculture pratiquées par les petits producteurs d'aliments à travers le monde, dans différents territoires. Nous le proposons comme un modèle alternatif, qui n'homogénéise pas ce que nous faisons dans les territoires, mais qui se base sur des principes communs, des principes productifs, biologiques, sociaux et politiques. »*

- María Noel Salgado, MAELA (Mouvement agroécologique d'Amérique latine et des Caraïbes), Uruguay.



« Grâce à ce modèle agricole, les paysans peuvent réduire leurs coûts. Ils n'utilisent pas un grand nombre de produits provenant du marché extérieur, ils n'utilisent généralement pas de semences provenant de l'extérieur, mais des semences locales. Nous utilisons les éléments que nous trouvons autour de notre exploitation et préparons notre propre compost, ce qui est bon marché. »

– Renaldo Chingore, UNAC (União Nacional de Agricultores Campesinos), Mozambique

Selon la Déclaration de Nyéléni, les exemples de pratiques de production agroécologique incluent : les cultures intercalaires, la pêche traditionnelle et le pastoralisme mobile, l'intégration des cultures, des arbres, du bétail et du poisson, l'utilisation du fumier, le compostage et le développement des semences et des races locales. Ces pratiques « se fondent sur des principes écologiques tels que le développement de la vie des sols, le recyclage des nutriments, la gestion dynamique de la biodiversité et la conservation de l'énergie à de multiples échelles. »

Il est important de souligner que ces principes vont bien au-delà des dimensions techniques et même sociales et qu'ils exigent que l'agroécologie se base sur des luttes politiques pour transformer la société (Encadré 2).



« Lorsque le soutien de l'État ou du gouvernement a fait défaut, les femmes se sont montrées créatives. Les femmes ont grandement contribué à encourager l'apprentissage et d'autres processus divers de construction des connaissances. Pour nous, voilà quelle est la contribution des femmes ».

- María Noel Salgado, MAELA (Mouvement agroécologique d'Amérique latine et des Caraïbes), Uruguay

## 2. L'agroécologie comme mouvement social : la lutte en faveur de la souveraineté alimentaire

*« Nous devons avoir une définition commune et une compréhension commune (de l'agroécologie), puis lutter, dans les différentes instances, pour défendre l'agroécologie ».*

- Andrea Ferrante, Coordination européenne Via Campesina, Italie

La Déclaration de Nyéléni stipule que « l'agroécologie est un élément clé de la construction de la souveraineté alimentaire » et que, par conséquent, elle « est politique ; elle nous demande de remettre en cause et de transformer les structures de pouvoir de nos sociétés », en s'éloignant du contrôle du système alimentaire par les entreprises pour aller vers l'auto-gouvernance des communautés.

*« Nous l'assimilons à la souveraineté alimentaire, ce qui signifie que chaque communauté dispose de la souveraineté et de l'autonomie de choisir comment nous voulons procéder, ce que nous voulons cultiver, quel mode de vie nous voulons choisir ».*

- Nicole Yanes, Nation Opata, Conseil international des traités indiens, Mexique

Cette vision diffère de la définition de certains gouvernements, institutions multilatérales, centres de recherches

et entreprises, qui reconnaissent désormais la validité de l'agroécologie, mais ont « essayé de la réduire à un ensemble limité de technologies, afin d'offrir des outils qui semblent atténuer la crise de durabilité de la production alimentaire industrielle, pendant que les structures existantes du pouvoir demeurent inchangées [...] Cette récupération de l'agroécologie visant à perfectionner le système alimentaire industriel tout en proclamant un attachement de surface aux questions environnementales se présente sous plusieurs noms : « l'agriculture intelligente face au climat », « l'intensification durable ou écologique » ou la « production industrielle de monocultures d'aliments « bio ». »

- Déclaration de Nyéléni

En réponse à ces conceptions contestées de l'agroécologie, les mouvements sociaux stipulent dans la Déclaration : « Pour nous, il ne s'agit pas d'agroécologie : nous les rejetons et nous nous battons pour dénoncer et faire obstacle à cette appropriation insidieuse de l'agroécologie. »

Au lieu de cela, ils revendiquent l'agroécologie à partir de la base, tout en exigeant également un soutien en termes de politiques publiques pour le développement de l'agroécologie à plus grande échelle, telle qu'elle est définie et pratiquée par les communautés :

*« Il est important de souligner que l'agroécologie n'est pas un modèle descendant ; c'est un modèle qui devrait être développé du bas vers le haut, c'est ce qui compte le plus ».*

- Renaldo Chingore, UNAC, Mozambique

*« L'agroécologie doit devenir un concept soutenu par les politiques publiques. Je pense que la définition du contenu et des options politiques devraient revenir aux communautés paysannes. »*

- Ibrahima Coulibaly, CNOP, Mali

### Encadré 3 : S'impliquer dans les organisations en faveur de la souveraineté alimentaire afin de faire avancer l'agroécologie

Les organisations de producteurs d'aliments du monde entier travaillent aux échelles locale, nationale et internationale pour développer l'agroécologie d'un point de vue pratique et politique dans le contexte de la souveraineté alimentaire. Les citoyens et les producteurs d'aliments qui souhaitent faire avancer l'agroécologie et la souveraineté alimentaire peuvent s'impliquer dans ces organisations, qui constituent des composantes essentielles de la stratégie d'évolution de l'agroécologie. Vous les trouverez à l'échelle locale ou en contactant des organisations comme :

La Via Campesina, le Movimiento Agroecológico de América Latina y el Caribe, le Réseau des organisations paysannes et de producteurs de l'Afrique de l'Ouest, le Forum mondial des pêcheurs et des travailleurs de la pêche, le Forum mondial des populations de pêcheurs, l'Alliance mondiale des peuples autochtones mobiles, le Conseil international des Traités indiens, la Marche mondiale des femmes ou la Plateforme régionale des organisations paysannes d'Afrique Centrale.





Photo: S. Jayaraj

**Combiner les connaissances des paysans aux connaissances écologiques et scientifiques : le système agroécologique d'intensification du riz.**

Le développement de l'agroécologie à une plus grande échelle dans l'intention de construire la souveraineté alimentaire est un processus complexe, qui exige différentes stratégies. La bonne nouvelle est que nombre de ces stratégies sont déjà développées par les producteurs d'aliments et leurs alliés. Ceci inclut le développement de l'innovation paysanne et des réseaux d'apprentissage, les écoles d'agroécologie, la construction d'alliances et la promotion de nouveaux mécanismes, de nouvelles politiques et institutions au niveau local, national et international (Encadré 3).

Pour toutes les personnes impliquées dans le mouvement pour la souveraineté alimentaire, la mise en pratique de l'agroécologie n'est qu'une partie du combat à mener et elle doit être associée à une analyse du contexte politique. Cela permettra ainsi de constituer une base pour l'action politique collective grâce à la participation aux mouvements sociaux,

*« Dès lors que nous nous engageons dans l'étude politique de nos propres vies en tant qu'acteurs de ce processus et dans l'analyse de ses entrecroisements avec la société, avec nos communautés et – faut-il l'espérer – au sein même des organisations dont nous faisons partie, nous pouvons commencer à comprendre quelles sont les dynamiques collectives qui permettent de faire avancer une vision commune ».*

- Blain Snipstal, assemblée des jeunes de La Via Campesina aux États-Unis

Pour qu'une transformation sociale se produise, ce processus de développement d'une conscience critique et de politisation doit être complété par di-

verses autres stratégies, identifiées dans la Déclaration de Nyéléni.

Ces stratégies comprennent l'adoption de pratiques de production alimentaire permettant de refroidir la planète et de nous aider à nous adapter au changement climatique, le développement de formes participatives pour le partage des connaissances et le développement des réseaux d'expérimentation entre paysans, la reconnaissance du rôle central des femmes dans l'agroécologie, les initiatives pour rendre les régions rurales attractives pour les jeunes, le renforcement des organisations de producteurs et des économies locales, la construction d'alliances et le combat pour des politiques spécifiques permettant une production et une consommation agroécologiques. Ces différentes stratégies sont présentées de façon plus détaillée dans la Déclaration de Nyéléni.

### **3. L'agroécologie en tant que science : Intégrer les besoins des producteurs d'aliments dans la recherche**

L'agroécologie est également construite comme une science qui cherche à associer les savoirs et les expériences des producteurs d'aliments avec l'écologie moderne et les connaissances scientifiques. Il est essentiel que les savoirs locaux constituent un point de départ pour la recherche et le développement agroécologiques. Car, après tout, les pratiques de production alimentaire autochtones et localement adaptées sont

souvent issues de plusieurs centaines d'années d'observation collective, de tâtonnements et d'expérimentation au sein des communautés, qui adaptent leurs pratiques et innovent en permanence.

Les mouvements sociaux reconnaissent que la science peut largement contribuer au développement de l'agroécologie, dans l'optique d'obtenir des systèmes alimentaires durables.

*« Quand on parle d'agroécologie, c'est quelque chose qui lie l'agriculture paysanne avec les connaissances des ancêtres, ensuite les recherches scientifiques, donc on doit combiner ça. ».*

- Jean-Baptiste Chavannes, Mouvement Paysan Papaye d'Haïti

Néanmoins, cela est uniquement possible si la recherche en agroécologie intègre une approche démocratique, fondée sur un dialogue respectueux entre les scientifiques et les paysans. Selon cette approche, les solutions technologiques sont insuffisantes et la science est uniquement vue comme une composante d'un processus de développement participatif de nature ascendante, dans lequel les paysans et les citoyens occupent une place centrale.

Selon cette approche, au lieu d'être les bénéficiaires passifs des « retombées » du développement ou du transfert des technologies, les producteurs d'aliments et les citoyens sont des participants actifs en tant qu'acteurs sociaux et experts à part entière. Par ailleurs, les producteurs d'aliments doivent travailler en étroite collabora-

**Les mouvements sociaux appellent à des échanges de connaissances horizontaux**



Photo: Van de Pol

tion avec les chercheurs pour définir les priorités de la recherche, co-produire les savoirs et consolider les innovations agroécologiques et les diffuser grâce à des réseaux horizontaux. La Déclaration de Nyéléni prône ceci : « Un contrôle des peuples sur les priorités de la recherche, ses objectifs et sa méthodologie » ainsi que des « échanges horizontaux (de paysan à paysan, de pêcheur à pêcheur, de pasteur à pasteur, de consommateur à consommateur, etc.) et les échanges entre des générations et entre différentes traditions, en incluant les nouvelles idées. Pour cela, la priorité sera donnée aux femmes et aux jeunes. »

Cette vision intégrée et multidisciplinaire de « l'agroécologie en tant que science » soutient donc les principes de base de la souveraineté alimentaire, qui exigent que les pratiques, les politiques et la recherche concernant les systèmes alimentaires soient contrôlées par les producteurs d'aliments (encadré 1).

Dans une lettre ouverte au directeur général de la FAO, Graziano da Silva, un groupe de scientifiques internationaux a porté le message de la Déclaration de Nyéléni en ces termes : « En tant que membres de la communauté de la recherche, nous nous tenons prêts à aider la FAO et les petits producteurs d'aliments du monde [...] en fournissant toutes les connaissances et analyses utiles pour faire avancer un agenda complet sur l'agroécologie [...] et nous sommes impatients d'aider à construire l'échange des connaissances qui est au cœur de l'agroécologie. » ([www.iatp.org](http://www.iatp.org)).

## Perspectives pour l'avenir : l'agroécologie à la croisée des chemins

L'agroindustrie et les institutions dominantes promeuvent une version de l'agroécologie étiquée, fondée sur la

science, qui cherche à conforter le système alimentaire industriel plutôt qu'à le transformer. À ce moment de l'histoire, il semble que la transformation pour la justice sociale et la durabilité dépendra, en fin de compte, de la capacité des mouvements sociaux et des citoyens à résister à cette récupération de l'agroécologie, en créant de nouveaux arrangements institutionnels et de nouveaux réseaux de mouvements sociaux, en militant pour un environnement politique propice et -ce qui est plus important encore- en s'auto-organisant de façon solidaire en faveur de l'agroécologie, sur le chemin vers la souveraineté alimentaire. Cet aspect est explicitement évoqué dans la Déclaration de Nyéléni, qui mentionne également l'importance de remplacer l'économie actuelle par des économies solidaires entre les communautés urbaines et rurales : « C'est grâce à l'auto-organisation collective et l'action qu'il est possible de démultiplier et développer l'agroécologie à une plus grande échelle, de construire des systèmes alimentaires locaux et de défier le contrôle des grandes entreprises sur notre système alimentaire. La solidarité entre les peuples, entre les populations rurales et urbaines, est un ingrédient essentiel. (...) [Cela] implique de repenser les marchés pour les baser sur les principes de l'économie solidaire et de l'éthique de la production et de la consommation responsables. Ce concept d'autonomie promeut des circuits courts équitables et la vente directe. Cela suppose des relations transparentes entre producteurs et consommateurs, fondées sur une solidarité basée sur le partage des risques et bénéfiques. »

L'agroécologie est à la croisée des chemins. Lors du Forum de Nyéléni, des mouvements sociaux et des producteurs d'aliments ont exprimé leur vision pour construire, défendre et renforcer l'agroécologie dans le combat mondial pour la souveraineté alimentaire. Cette vision de l'agroécologie nécessite une transformation fondamentale des pratiques, des politiques et de la recherche. Les mouve-

ments sociaux se mobilisent actuellement pour faire le lien entre les initiatives agroécologiques des producteurs et des consommateurs et les combats politiques menés à travers le monde pour la souveraineté alimentaire. ■

### Auteurs :

Colin Anderson, Michel Pimbert et Csilla Kiss (Centre for Agroecology, Water and Resilience, Coventry University, UK)

### Edition et soutien à la production :

Janneke Bruil (ILEIA, Centre for Learning on Sustainable Agriculture, Netherlands)

### Traduction:

Audrey Mouysset

### Infographie: Twin Media by, the Netherlands

Impression: Het Jonk Printing, the Netherlands

### Photo couverture:

S. Jayaraj

Toutes les photos sont une gracieuseté du Réseau AgriCultures et du Centre for Agroecology, Water and Resilience.

Les auteurs tiennent à remercier les producteurs d'aliments qui ont participé à ce projet, La Via Campesina et le Comité international de planification pour la souveraineté alimentaire pour leur soutien dans cette recherche et les organisateurs du Forum international sur l'agroécologie, et en particulier, la ville de Sélingué, au Mali pour leur accueil chaleureux.

Ce document est publié sous l'Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 3.0 non transposé de la Licence Creative Commons [www.creativecommons.org](http://www.creativecommons.org)

### Pour plus d'informations, visitez:

[www.agroecologynow.com](http://www.agroecologynow.com)  
[www.foodsovereignty.org](http://www.foodsovereignty.org)  
[www.coventry.ac.uk/CAWR](http://www.coventry.ac.uk/CAWR)  
[www.ileia.org](http://www.ileia.org)

Le masculin est utilisé dans la présente publication sans discrimination et uniquement dans le but d'alléger le texte.

